



Mais qui a eu cette idée ?

Accueillir un congrès, mais on n'a jamais fait ça, nous ! Certains ont assisté à des congrès certes. Ils connaissent, mais c'était tout prêt, bien organisé, il suffisait de suivre, c'était facile. Là il faut tout prévoir, il y a 250 personnes qui arrivent... Et il faudra que ça se passe bien !

Bon, ces congressistes sont des DDEN, des gens sympathiques, dévoués, qui jouent les modérateurs dans les conseils d'écoles, des conciliateurs en cas de divergences, on peut donc avoir confiance en eux puisque nous en sommes.

Oui mais pas si simple, il va falloir prévoir une salle de conférence, des salles de travail, des parkings, l'accueil en gare, le transport dans la ville, des rafraîchissements, des tables, des grilles, des prises électriques, une sono, etc. Et où est-ce qu'on va trouver tout ça ?

Non, il vaut mieux renoncer, surtout que ça dure trois jours, qu'il faudra accompagner les congressistes, les loger, les restaurer, on nous dit même que ce serait bien d'avoir une soirée de gala, de faire connaître la région, ses produits, ses spécialités, ses lieux touristiques pour les accompagnateurs.

Non, déjà, nous ne sommes pas assez nombreux pour couvrir toutes les écoles, ce qui nous oblige en suivre plusieurs, avec des conseils qui tombent le même jour... Alors où trouver tous ces volontaires pour organiser un congrès ? Et puis on n'est plus bien jeunes, le renouvellement est toujours laborieux, nous n'avons plus autant de force et de dynamisme qu'avant... Forts de ces solides arguments, nous avons affirmé à notre Président que, vraiment, ce n'était pas possible. Il nous a répondu "trop tard, c'est décidé". Ah, bon, et bien allez, on va faire, "on va tâcher moyen d'y faire" comme on dit chez nous dans le Dauphiné.

Première réunion d'organisation en mars, nous craignons le pire. Finalement nous étions une bonne vingtaine, tous volontaires et bien décidés à faire pour le mieux. Il y avait des DDEN d'autres communes de l'Isère que nous ne connaissions pas. On a fait le tour des tâches à prévoir, dressé un tableau pour les recenser et se partager le travail.

Deuxième réunion, le 15 juin, on était encore plus nombreux. Le travail était préparé, ça s'est activé toute la journée, avec une pause le midi pour le casse-croûte prévu. Pendant que certains confectionnaient les badges, d'autres complétaient les sacs à distribuer, découpaient les tickets de repas ou de petits-déjeuners, d'autres encore se sont rendus sur les lieux du congrès pour penser l'organisation sur place, prévoir la répartition des salles, envisager le meilleur trajet pour se rendre au restaurant...

Bon, voilà, c'est le congrès, nous l'avons préparé de notre mieux, nous espérons que son déroulement vous satisfera, et que peut-être même certains d'entre vous aspireront un jour prochain à revenir dans notre région. Nous les accueillerons avec grand plaisir.

Jean-Louis Siccardi,

Vice-président, coordonnateur de l'organisation du congrès.

